



Lauréate AWARD 2018  
**Rokiatou Fané**

<b>Poste</b>	Assistante de recherche au Laboratoire de recherche en microbiologie et biotechnologie microbienne (LaboREM-Biotech)
<b>Institution</b>	Faculté des sciences et techniques
<b>Pays</b>	Mali
<b>Diplôme</b>	Ph. D. Biotechnologie Microbienne, à l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), 2017
<b>Mentor</b>	Aïssata Traoré, attaché de recherche, doctorante en microbiologie appliquée Institut d'économie rurale
<b>Domaine de recherche</b>	Contrôle biologique, y compris la formulation et l'utilisation de biopesticides.

Fané travaille actuellement sur la lutte biologique contre les insectes qui ravagent les cultures de maïs, de riz, et de la tomate, à Baguinéda dans la zone périurbaine de Bamako. Elle a ainsi travaillé avec des collectivités rurales sélectionnées dans le cadre de ce projet.

Après ses études secondaires, Rokiatou Fané a voulu opter pour la filière littéraire, mais sa tante lui a suggéré d'aller vers les sciences. « J'ai commencé les sciences avec difficulté, confie-t-elle, mais au fil du temps, je me suis accrochée. » Après son baccalauréat, elle entre à la Faculté des sciences et techniques, où elle obtiendra une maîtrise en biochimie-microbiologie. Par souci de trouver un emploi, elle s'est inscrite à l'école Normale Supérieure d'où elle sort deux ans plus tard comme professeur d'enseignement secondaire. Elle commence alors à enseigner dans des lycées privés tout en participant à des projets de recherche lorsqu'elle est sollicitée par le laboratoire où elle avait effectué un stage de perfectionnement en biologie moléculaire.

C'est un peu la curiosité qui va l'amener à s'engager davantage dans le domaine des sciences. « Pendant que je préparais ma licence en biochimie et microbiologie, je voyais des étudiants et des professeurs faire des expériences dans les laboratoires, j'étais très curieuse de savoir ce que ces gens-là faisaient », confie-t-elle. Elle raconte à ce sujet une anecdote remontant à cette époque : « Une fois lors de la semaine des étudiants, des étudiants de la Maîtrise devaient faire une prestation sur le biogaz, et j'étais curieuse de savoir ce que c'était ce biogaz. J'ai décidé d'intégrer ce groupe d'étudiants quoique je fusse encore en licence. Heureusement, j'ai été acceptée, et cela m'a permis de visiter les villages des sites de production de biogaz, des sites en construction ou déjà fonctionnels, et de comprendre aussi le fonctionnement de l'énergie éolienne. Cela m'a

« C'est un domaine qui me plaît énormément, et je compte bien continuer de m'améliorer ».



Fané est l'un d'un nombre croissant de femmes scientifiques agricoles qui ont remporté une bourse AWARD. AWARD œuvre pour une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain en renforçant la production et la diffusion d'une recherche et d'une innovation agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires pour offrir une recherche et une innovation agricoles durables et tenant compte des sexospécificités.

La bourse AWARD est un programme de développement de carrière qui investit dans les meilleures femmes scientifiques agricoles pour s'assurer que des femmes confiantes, capables et influentes sont disponibles pour mener des avancées critiques et des innovations dans le secteur agricole.

Pour plus d'informations, visitez [www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org)

permis de comprendre un peu comment se faisait la recherche à l'université et son application sur le terrain. »

Elle obtient en 2011 un master (DEA) en microbiologie appliquée. Deux ans après, elle commence à élaborer un protocole pour sa thèse de doctorat. Avant de commencer officiellement sa thèse, elle a eu l'occasion de faire un stage de formation théorique et pratique à EMBRAPA/Milho e Sorgo, au Brésil, sur le thème « Amélioration de la production du riz et du maïs chez les petits producteurs par l'utilisation de biopesticides contre les insectes ravageurs. » Elle soutient finalement sa thèse en 2017 et obtient la mention « très honorable » avec félicitations du jury.

À l'issue de son doctorat, elle s'oriente résolument vers le domaine de la biotechnologie. « J'ai réalisé que je pouvais appliquer la biotechnologie dans tous les domaines de recherche axés sur la biologie : les plantes, les animaux, les micro-organismes, etc. », confie-t-elle avec un brin d'enthousiasme, avant d'ajouter : « C'est un domaine qui me plaît énormément, et je compte bien continuer de m'améliorer ».

Fané travaille actuellement sur la lutte biologique contre les insectes qui ravagent les cultures de maïs, de riz, et de la tomate, à Baguinéda dans la zone périurbaine de Bamako. « Après des tests sur des insectes élevés en laboratoire, nous avons testé notre produit bioinsecticides à base de bactéries dans des champs infectés par un ravageur du riz (la cécidomyie). Les parcelles traitées nous ont donné de l'espoir de pouvoir continuer à faire des recherches dans ce domaine. » Elle a ainsi travaillé avec des collectivités rurales sélectionnées dans le cadre de ce projet. Dans le futur, elle prévoit d'étendre les tests aux cultures maraîchères comme souhaitent les femmes pratiquant le maraîchage dans cette zone.

C'est grâce à son responsable au laboratoire qu'elle a eu connaissance du programme AWARD. Quelques jours après une ancienne lauréate d'AWARD a regroupé une vingtaine de personnes et les a encouragées à remplir le formulaire de candidature.

Fané considère que sa sélection en tant que lauréate d'AWARD lui confère une responsabilité. « Je ne dois pas garder pour moi toute seule les connaissances que je vais acquérir grâce à AWARD, mais en faire profiter aussi celles qui n'ont pas eu la chance d'être sélectionnées », confie-t-elle. Elle compte aussi aider des jeunes qui ont à préparer leurs protocoles de recherche, à ficeler leurs mémoires, et à mener leurs travaux de recherche au laboratoire. « Je pourrais les aider à améliorer la méthodologie qu'ils sont en train d'adopter », assure-t-elle.

Le défi de taille qu'elle a rencontré dans le processus de préparation de son doctorat a été de faire accepter ses propres conclusions et sa manière d'interpréter les résultats. Elle a finalement obtenu gain de cause en exposant des arguments pertinents qui ont su convaincre le jury, lequel a accepté ses interprétations, proclame-t-elle, l'air triomphante.